

# Vers la "nette" association



**Les ONG le pressentent : de plus en plus, elles vont devoir rendre des comptes à leurs donateurs. IDEASolidarité est une association naissante qui s'inscrit dans la mouvance de ces nouveaux contre-pouvoirs bien connus des Anglo-saxons. À la fois instrument de référencement des organisations, de centralisation des informations et de supervision des bonnes pratiques, IDEASolidarité est unique en son genre en France.**

Ça se passe dans un minuscule bureau. Nichée entre les fastueux cabinets d'avocats et les agences de voyage de luxe d'un immeuble haussmannien de l'avenue de l'Opéra, la petite équipe d'IDEASolidarité s'affaire. Quatre femmes, avec des projets plein la tête et de l'énergie à revendre. À l'origine une idée simple : *"En 2002 c'était une envie personnelle et un besoin que j'avais de m'y retrouver dans cette inondation de lettres que je recevais de toutes ces associations"*, se souvient Héléne Dransart, membre fondateur et Présidente de l'association. Aujourd'hui, IDEASolidarité entend devenir l'intermédiaire indépendant et incontournable entre les donateurs et les associations. Avec pour credo, deux mots d'ordre : éthique et efficacité.

*"Au départ, l'idée était de faire une base de données, un portail qui répondrait à l'ensemble des questions des donateurs : infos sur la fiscalité, news sur les actions menées par les associations... Avec l'optique d'éduquer l'esprit du donateur"*, explique Héléne Dransart. Et cette ancienne du monde de la finance d'ajouter : *"Plus qu'une combinaison de ratios, je voulais établir une adéquation entre le besoin du donateur de connaître les associations auxquelles il voudrait donner, et ce qui pourrait ressembler à du 'rating' associatif. 'Ressembler' parce que le rating peut être un jeu dangereux ; le label est plus adapté à ce secteur..."*

Beaucoup d'ambition, mais aussi d'humilité. Car d'abord, il faut exister. Les choses se mettent en place douce-

*ment. "Au départ, on était toutes bénévoles... et c'était du temps très partiel!"* Aujourd'hui, il y a le site Internet avec plus de 60 associations répertoriées qui ont toutes répondu – parfois de manière non exhaustive – à un questionnaire mis en place avec des professionnels de l'associatif. On y trouve une synthèse qui reprend leur projet, l'effectif global de la structure, les dates des derniers contrôles, les actions mises en place en matière de protection de l'environnement... Avec à la clef, la publication en ligne d'un compte emploi-ressources. *"On veut que le donateur puisse faire un choix éclairé, pas lui dire à quelle association il doit donner. On lui apporte des informations, à lui de se dire 'tiens, cette association n'a pas rempli la case sur les salaires, et ça, c'est important pour moi'"*.

L'objectif est de créer un cercle vertueux : plus les associations seront transparentes, plus les donateurs auront envie de donner, et les entreprises de les accompagner. *"Les associations doivent comprendre qu'elles ont tout intérêt à être transparentes. Les donateurs, c'est un peu comme les actionnaires... au début, ils n'étaient pas trop regardants, mais ils deviennent de plus en plus exigeants ! J'ai déjà entendu dans la bouche de grands donateurs des remarques du style 'si j'étais sûr de savoir où mon argent va passer, je donnerais beaucoup plus..."*

Loin d'être un censeur, IDEASolidarité veut encourager les bonnes pratiques. Les institutions représentant

les métiers du chiffre, CNCC\* et CSOEC\*, ont ainsi rejoint l'association pour créer un label qui couvrira un audit financier, une évaluation de la gouvernance, et une expertise relative à l'efficacité de l'action. Un comité d'experts sera créé pour réfléchir à l'organisation de ces trois pôles, ainsi qu'à leur financement. Pas question de demander aux associations de financer tout ça. *"Nous voulons rester indépendant"*, insiste Suzanne Chami, trésorière de l'association. IDEASolidarité collectera ses fonds auprès des donateurs eux-mêmes, des fondations privées ou des entreprises-mécènes qui sauront trouver avantage à s'engager financièrement dans des projets de transparence. A terme, un programme de produits-partage sera envisagé en partenariat avec les organismes labellisés.

*"Nous voulons être un aiguillon, un moteur, espère Héléne Dransart. Pas une sanction. Les journalistes ne parlent que des trains qui n'arrivent pas à l'heure... nous voulons au contraire promouvoir la bonne gestion et surtout les actions solidaires formidables que nous découvrons..."* À l'heure où la polémique continue de gronder autour de l'affectation des dons pour le tsunami, ce n'est pas un vain mot.

A voir : <http://www.ideasolidarite.org>

\* CNCC : Compagnie Nationale des Commissaires aux Comptes

\* CSOEC : Conseil Supérieur de l'Ordre des Experts-Comptables